

SPA, UNE EXPLORATION GÉO-TOURISTIQUE DE LA PLUS ANCIENNE STATION THERMALE D'EUROPE

Patrick DE GROOTE & Ingrid MOLDEREZ

Summary

Studying Spa, the oldest spa resort of Europe, shows the following geo-touristic factors :

- 1. The existence of the spa sources gave the induction to develop from a small village into a spa resort.*
- 2. The historical geographical development has been largely influenced by the clientele, i.e. a luxury spa resort. The legislation in Belgium concerning the spa resorts had and still has a great impact on the evolution of the cures.*
- 3. Since 1921 Spa Monopole, a daughter of the Group Spadel, has been exploiting the spa resources.*
- 4. The accommodation in Spa is diversified, i.e. hotels, apartments, social tourism, spa centres, children's holiday centres and camp sites. Especially the hotel infrastructure has been characterised by qualitative and quantitative changes.*
- 5. The tourist attractions are in close relationship with the thermalism, e.g. the casino, the trails and sport facilities.*

MOTS-CLÉS : thermalisme, tourisme, géographie touristique, géographie historique

KEYWORDS : spa resorts, tourism, geography of tourism, historical geography

1. INTRODUCTION

Spa, la plus ancienne station thermale d'Europe, se situe à la frontière nord de l'Ardenne dans la vallée du Wayai à une altitude de 215 à 260 mètres. Dans les environs se trouvent Verviers (16 km), Liège (38 km) et les Hautes Fagnes. Cette dernière région joue un rôle important dans la formation des sources. Selon le Recensement de 1991, Spa compte 10.140 habitants sur un territoire de 39,88 km². La ville de Spa jouit d'une très bonne situation géographique. Situé à 7 km de l'A27, Spa est un lieu d'accès facile pour les voitures. La ville dispose aussi d'une gare, mais celle-ci est un terminus qui ne reçoit pas de trains directs; il n'y a pas de correspondance directe entre les grandes villes comme Bruxelles, Liège, Maastricht et Spa. Il faut donc toujours changer à Verviers, ce qui signifie une grande perte de temps. Le réseau d'autobus par contre est très étendu et relie Spa et ses environs. Près de Spa se trouve aussi un petit aéroport.

Le nom de Spa peut être dérivé de « Espa », un vieux mot français désignant une fontaine⁽¹⁾. Il jouit d'une réputation internationale. Au XVI^e siècle, le nom de Spa fut emprunté par les Britanniques pour désigner leurs bains thermaux. Plus tard, le sens du terme « spa » en Anglais s'élargit encore, désignant

une station thermale. Aux Pays-Bas, on commande un « spa », si l'on veut un verre d'eau (gazeuse).

Le facteur naturel de la présence de sources a donné lieu au développement d'une station thermale. La grandeur que Spa a connue au XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, s'est un peu affaiblie. Néanmoins, les deux établissements thermaux de Spa, « Les Thermes de Spa » et « Les Heures Claires », essayent de répondre au nouvel élan du thermalisme motivé par le souci croissant de la condition physique et du bien-être. Ce sont surtout « Les Thermes de Spa » qui offrent une panoplie de cures dans ce sens, afin d'attirer les jeunes. Comme ses environs sont magnifiques, Spa est un centre de séjour très attractif. Il est excellemment équipé. C'est aussi un point de départ idéal pour faire des excursions en Ardenne (par ex. Coö, la Gileppe, Remouchamps).

2. LE THERMALISME, UNE REMISE À NEUF DES RESSOURCES DU CORPS

2.1. Définition

« Les Heures Claires », un centre de thermalisme à Spa, donne la définition suivante pour le thermalisme. « Le thermalisme est une médecine douce bénéfique à l'être humain avec un minimum

de contre-indications et d'effets secondaires. C'est une thérapie douce parce qu'elle réduit l'usage de produits pharmaceutiques et chimiques à un minimum. La cure thermale se sert des bienfaits de la nature, plus exactement de l'air, de l'eau, de la tourbe et de la boue à usage thérapeutique. On peut la faire pour prévenir ou lutter contre l'ébranlement de la santé. Les traitements se déroulent dans une ambiance agréable, vu que, selon le type de thermalisme, la santé physique et la santé psychique vont de pair ». Tandis qu'autrefois le thermalisme se bornait strictement au rituel thérapeutique, il correspond maintenant au grand besoin de la prévention médicale et de l'éducation de santé. Le but final de la cure est la remise à neuf des ressources du corps. La présence de l'eau minérale provoqua une vague exceptionnelle de tourisme thermal. Les cures furent moins populaires pendant quelque temps, mais à présent, chaque année en Europe dix millions de curistes se plongent dans un bain salulaire.

Le mot *thermes* est aussi le nom d'un ancien établissement romain de bains publics d'eaux chaudes (On retrouve ce mot encore dans la toponymie actuelle des stations thermales italiennes : par ex. Albano Terme, Montecatini Terme. L'équivalent dans la toponymie allemande est le préfixe Bad-). Une *station thermale* est un site bienfaisant où l'on peut faire une cure, c'est-à-dire un ensemble de prescriptions pour guérir ou prévenir une maladie, ou pour remettre à neuf les ressources du corps. Les stations thermales se trouvent le plus souvent dans une région calme et touristique. Cette localisation n'est cependant pas un hasard, car la belle nature invite les visiteurs à prendre soin de leur santé.

2.2. Types d'eaux de source

La composition de l'eau de source peut être très différente. L'eau de source est riche en minéraux, qui proviennent des pierres et des couches géologiques avec lesquelles l'eau est entrée en contact avant d'atteindre la surface. Non seulement la composition de l'eau, mais aussi sa température est importante. Selon leurs caractéristiques physiques, leur composition chimique et leur utilité médicale, on distingue l'eau thermale (la température de l'eau doit toujours se situer au-dessus de 35°C), l'*eau minérale* (l'eau de source ou de puits) et l'*eau salulaire* (qui dispose d'une vertu médicinale).

2.3. La législation en Belgique

Vers le milieu du XVIII^e siècle, les stations thermales atteignent leur apogée grâce à l'engouement de la haute bourgeoisie pour les sources thermales. L'élitisme reste de mise pendant le XIX^e siècle et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, la Sécurité Sociale obligatoire transforme la fréquentation des thermes. Comme les soins thermaux étaient remboursés, tout le monde pouvait se permettre une thérapie naturelle. On avait bien besoin de ces thérapies naturelles, parce qu'un nombre de problèmes de santé, causés par la guerre, pouvaient être traités efficacement. La sous-alimentation et l'humidité excessive avaient favorisé le développement des maladies cardio-vasculaires et des rhumatismes. Ces cures remboursées furent très nombreuses pendant les années septante et annoncèrent l'époque du thermalisme social.

Jusqu'au 31 décembre 1986, le séjour dans les services de thermalisme fut remboursé tout comme l'hospitalisation par l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité (cf. la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux). Non seulement le séjour dans ces services hospitaliers, mais aussi les prestations furent remboursés. A partir du premier janvier 1987 (A.R. du 30/7/86 et le Moniteur Belge du 21/8/86), les services du Thermalisme Social n'étaient plus considérés comme services hospitaliers. Par A.R. du 31 décembre 1986 (Moniteur Belge du 23/1/87), modifiant la loi du 9 août 1963, on avait décidé de rembourser les prestations de santé accordées dans le cadre d'une cure thermale au moyen d'une intervention forfaitaire de l'assurance au lieu de les considérer comme un paiement par prestation. Cette indemnité journalière forfaitaire qu'on indexe, est tarifée à 900 FB, et s'appliquait aux 250 lits de l'établissement « Les Heures Claires » à Spa et aux 180 lits du « Royal Astrid » à Ostende. Elle prit effet le premier janvier 1987. La cure devait aussi être limitée à 21 jours. Depuis l'A.R. du 24 novembre 1988 (Moniteur Belge du 10/12/88), 130.000 indemnités journalières par année civile peuvent prétendre au forfait, payé par l'I.N.A.M.I. (l'Institut National d'Assurance Maladie-Invalidité). En 1993, ce forfait sera de 1.711 FB par jour par lit occupé avec un maximum de 130.000 indemnités journalières. A partir du premier janvier 1993, il y avait de nouveau une modification. Les curistes devaient payer alors un ticket modérateur pour la première fois, correspondant à 25% de ces

1.711 FB pour les assurés obligatoires et à 10% pour les vîpos (les veuves, invalides, pensionnés et orphelins). Depuis le premier juillet 1995, les cures thermales ne sont plus remboursées. Les établissements de cure parlent d'une 'Europe thermale de deux vitesses' car la France, l'Italie, le Luxembourg et l'Allemagne ont encore un système de remboursement. Le tableau 1 donne l'évolution des dépenses de l'I.N.A.M.I. pour les cures thermales de 1987 à 1994.

Tableau 1 - Les dépenses de l'I.N.A.M.I. pour les cures thermales (en millions de FB) (1987-1994)

	Total (en millions de FB)
1987	91,7
1988	59,5
1989	159,1
1990	170,6
1991	193,8
1992	218,5
1993	146,7
1994	114,3

Source : I.N.A.M.I.

Nous voulons encore signaler que les statistiques établies par l'I.N.S. sur les établissements thermaux ne se rapportent pas seulement aux établissements thermaux dont il est question dans ce texte. D'après l'I.N.S., les établissements de cure (cf. l'ancienne classification) sont des établissements dans lesquels les hôtes font une cure sous la surveillance d'un médecin. Il peut donc aussi s'agir de maisons de convalescence comme « Ter Duinen » à Nieuport ou de centres de thermalisme comme « Les Heures Claires » à Spa.

2.4. Le thermalisme en Belgique

Le *thermalisme en Belgique* est né au XVI^e siècle, l'époque où Spa se fait un nom comme station thermale. Vers 1540, l'effet salutaire des sources de Spa devient connu. Un siècle plus tard, *Chaudfontaine* se développe comme station thermale. Les propriétés salutaires de sa source chaude (36°C) deviennent connues en 1694 et le premier établissement de bains y apparaît en 1716. A présent, il n'est plus possible de prendre les eaux à Chaudfontaine. Spa et Chaudfontaine appartiennent aux plus anciens centres thermaux d'Europe. En 1856, on découvre pour la première fois des sources à *Ostende*. Ce sont des fontaines salées trouvées en forant (contrairement aux sources des deux autres stations thermales, qui bouillonnent

à la surface). Les traitements thermaux à Ostende se basent sur l'effet de l'air pur et stimulant de la mer (célèbre pour sa grande teneur en iode) et sur les bienfaits de l'eau de mer. Contrairement à Spa et à Chaudfontaine, Ostende connaîtra un plus grand développement touristique grâce à sa fonction de station balnéaire. Depuis quelques années, *Knokke* a aussi son propre centre de thalassothérapie (thalassa signifie mer) à côté de l'hôtel « La Réserve ». La plus grande attention apportée au corps (aussi bien du point de vue physique que psychique) depuis les années 80 a abouti à un plus grand nombre d'instituts de beauté et d'établissements thermaux, fondés ou non sur l'effet bienfaisant de l'eau.

3. L'ÉVOLUTION HISTORIQUE DE SPA

Les Romains auraient déjà connu et appliqué les effets thérapeutiques de l'eau (par ex. dans la célèbre station thermale romaine de Pompéi). Il n'est pas sûr que Spa ait déjà été une station thermale à cette époque. Toutefois, on a découvert quelques objets, qui prouvent la présence des Romains à Spa. L'historien latin Pline l'Ancien aurait fait allusion au Pouhon Pierre-le-Grand, lorsqu'il parlait dans son Histoire naturelle d'une « fontaine fameuse dans laquelle pétillent des bulles ».

Au début du XVI^e siècle, Spa n'était qu'un tout petit village au coeur de la forêt au pied des Hautes Fagnes et qui serait resté peu important sans ses sources. Les activités de subsistance étaient l'agriculture, la production de charbon de bois et un peu d'industrie sidérurgique.

Vers 1540, il y eut un bouleversement. Le Vénitien Augustin, médecin personnel de Henri VIII d'Angleterre, affirma alors l'effet thérapeutique du Pouhon. Depuis cette déclaration, Spa fut envahi par les « puissants de la terre », tels que Charles II d'Angleterre, l'écrivain Victor Hugo, le philosophe Descartes, la reine Christine de Suède et, sans Publier, le tsar Pierre le Grand de Russie (en 1717), qui donna son nom au Pouhon après la guérison de ses maux chroniques d'estomac, l'empereur Joseph I et le prince d'Orange. La deuxième reine des Belges, Marie-Henriette, y séjourna de 1895 jusqu'à sa mort en 1902. A cette époque, le cachet d'une station thermale ou balnéaire était déterminé par l'intérêt de la famille royale pour le site touristique.

Le XVIII^e siècle fut l'âge d'or de la ville de Spa. A l'époque, elle était le « Café de l'Europe », ainsi surnommée par l'empereur Joseph II. Tout le beau monde européen visita Spa pour y prendre les eaux,

selon la mode de l'époque. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, on pouvait comparer Spa au Saint-Tropez des années 60.

Le XX^e siècle signifia le recul économique de Spa. La régression des stations thermales au XIX^e et au XX^e siècle fut d'ailleurs un phénomène général en Europe. La grandeur se perdit. Néanmoins, bien des bâtiments témoignent encore des périodes glorieuses du passé. Actuellement, Spa est un petit centre d'approvisionnement communal et d'après le nombre de nuitées, c'est encore un des centres touristiques les plus importants des Ardennes. Non seulement le thermalisme a provoqué l'essor de Spa, mais la présence du casino a également donné un coup de fouet à l'économie de Spa, malgré le fait qu'on ait souvent aboli et puis de nouveau toléré les jeux de hasard.

4. LE THERMALISME À SPA

Le thermalisme à Spa fut fondé sur la présence abondante de sources et de la tourbe. Elle mena à la fondation de deux établissements de cure : l'établissement de bains privé « Les Thermes de Spa » et le centre de thermalisme « Les Heures Claires ».

4.1. Les sources

La station thermale de Spa dispose de 16 sources minérales différentes (p. ex. la source Pouhon Pierre-le-Grand, la Source de la Sauvenière, la Source de Groesbeck, la Source de la Géronstère, la Source de Barisart, la Source du Tonnelet et la Source de la Reine) qui appartiennent à deux groupes distincts : les *sources froides ferrugineuses et carbogazeuses* ou les « pouhons » et les *sources froides oligométalliques*, qui sont légèrement radioactives (la principale est la Source de la Reine). Ce sont les pouhons qui ont rendu Spa vraiment célèbre. Dans le parler régional, pouhon signifie une source minérale ferrugineuse. Les pouhons sont riches en fer (Fe) et en gaz carbonique (HCO₃) (Spa gazeux). Ils sont frais et froids et contiennent des éléments radioactifs (pH = 5,1). L'Eau de la Reine est de l'eau oligométallique (elle contient du calcium et du sodium) très peu minéralisée. Elle est froide, non carbogazeuse et peu radioactive (pH = 5,7 à 6). L'eau a presque la même composition que celle d'Evian et de Vittel. Spa Reine serait l'eau naturelle la plus pure du monde, avec une salinité très basse.

Les sources doivent leur origine au biotope marécageux des Hautes Fagnes. Les assises des

fagnes sont riches en manganèse, en fer et en acide carbonique actif et elles contiennent une couche de tourbe d'une épaisseur de 6 mètres. L'eau de pluie est absorbée par la tourbe. Au cours de son trajet souterrain, elle y formera des nappes dont les résurgences constitueront des sources d'eau carbogazeuse et minérale dans les environs de Spa, qui se situe à l'ouest du haut plateau. Autrefois, la plupart des sources jaillissaient librement au grand air, de sorte que les curistes de la bonne société devaient grimper sur les rochers et patauger dans la boue pour atteindre l'eau froide. Maintenant, les curistes peuvent acheter l'Eau de Spa en bouteilles (Spa Reine non gazeux, Spa Barisart gazeux et Spa Marie-Henriette légèrement gazeux) ou la puiser et la consommer directement aux sources dans les bâtiments qui les abritent.

4.2. Les cures

Il y a deux sortes de cures : les cures externes et les cures internes. Elles sont fondées sur l'usage de l'eau de la Source de la Reine, des sources ferrugineuses et carbogazeuses, et de la tourbe des Hautes Fagnes. Les tourbes résultent de la décomposition lente d'un matériel végétal subalpin dans lequel domine la sphaigne (mousse des marais). Dans les Hautes Fagnes, ces tourbes sont très vieilles, de sorte que les processus de dégradation ont été poussés au maximum. Grâce à leur forte acidité et à la présence de nombreux éléments actifs, ces tourbes sont très salutaires.

Les cures *externes* comprennent le bain de tourbe (contre les maladies rhumatismales) et le bain carbogazeux dans les bains de cuivre classiques (contre les maladies du sang et du cœur). Les cures *internes* comprennent la cure de boisson (contre l'anémie) et la cure d'inhalation (contre les affections du nez, de la gorge et des voies respiratoires). Outre les cures mentionnées ci-dessus, on applique aussi les techniques hydrothérapeutiques, les massages, la rééducation et la physiothérapie.

4.3. Les établissements de cure

« Les Thermes de Spa » sont le seul établissement de bains communal de Spa. L'établissement se trouve au centre de la ville, place Royale. Il est exploité par Spa Monopole. Le contrat d'exploitation que l'établissement conclut avec le Conseil communal est valable jusqu'en 2039. L'entreprise possède la concession exclusive de l'exploitation des sources minérales et des cures dans l'établissement de bains communal.

Son avantage est qu'on y est admis sans prescription médicale (sauf pour la cure Spa Rhumatologie) et qu'on peut y faire des cures qui ne durent qu'une journée grâce à la formule « Découverte Thermale ». De cette façon, le curiste peut lui-même composer le programme de sa cure. « Les Thermes de Spa » ne disposent pas de chambres pour les curistes, mais cela n'est pas un obstacle, car Spa a une capacité suffisante d'hébergement.

En 1764, Spa avait déjà son premier établissement thermal privé et en 1820, son premier établissement communal. L'établissement de bains « Les Thermes de Spa » fut construit en 1868 d'après les plans du célèbre architecte Suys (qui est aussi l'architecte de la Bourse à Bruxelles). Le bâtiment a un beau fronton, étayé par deux colonnes, et des escaliers imposants. Ce fut Léopold II qui donna un coup de fouet à la fondation de ce bâtiment de bains communal.

Le tableau 2 donne l'évolution des cures depuis 1921 jusqu'à 1994. Le changement permanent de la législation concernant les cures a mené à une régression de 30% des cures sociales. Donc, il est nécessaire de se concentrer sur la prévention, la beauté, le bien-être. Les cures de santé augmentent de 25% pendant 1994. La perte d'exploitation était de 10,85 millions de FB en 1994 contre 12,50 millions de FB en 1993. L'expansion future et l'amélioration de la rentabilité des « Thermes de Spa » font partie d'un plan pour construire un nouvel établissement de cure, qui s'inscrit dans le projet du développement touristique de la région de Spa-Theux-Jalhay-Francorchamps. La période de pointe dans les traitements tombe en juillet/août, ce qu'on peut expliquer par le plus grand nombre de jeunes qui visitent le centre en été. En règle générale, il y a un très bon étalement annuel de curistes avec janvier et février comme mois les moins fréquentés. La clientèle se compose à 95% de Belges, les autres sont surtout des Allemands. La moyenne d'âge varie entre 35 et 40 ans. Environ 30 personnes y travaillent pendant toute l'année.

4.4. Les Heures Claires

« Les Heures Claires » sont un centre de thermalisme qui se trouve avenue Reine Astrid. Cet établissement fut fondé en 1949. Il est la propriété de la « Société Coopérative d'Assurances PS (la Prévoyance Sociale - la PS est une a.s.b.l. qui a son siège à Bruxelles). On y traite entre autres le rhumatisme, les affections de l'appareil locomoteur, du poumon et les affections cardio-vasculaires. Pour

certaines traitements, on met « Les Thermes de Spa » à contribution.

En 1988 (cf. la législation concernant les stations thermales), on ramena vigoureusement les remboursements des prestations par les mutualités. Cela signifia un rude coup pour « Les Heures Claires ». On peut déduire des données statistiques que le nombre de nuitées est tombé de 149.387 en 1987 à 68.810 en 1988. C'est donc une baisse de plus de 50%. En 1991, on enregistra 69.370 nuitées et en 1994 environ 39.000 nuitées. Le résultat des nouvelles mesures dans la législation est une concentration sur ses activités de maison de repos et de soins. « Les Heures Claires » accueillait en 1994 2.000 personnes, surtout de nationalité belge et dans le groupe d'âge de 60 à 80 ans. Autrefois, le personnel comptait environ 250 membres. En juillet 1995, le nombre est tombé à 39 personnes.

5. LA CAPACITÉ D'HÉBERGEMENT

Selon la brochure touristique de 1995, Spa dispose de la capacité d'hébergement suivante :

- 20 hôtels (314 chambres); la brochure mentionne également 10 hôtels (103 chambres) à proximité de Spa (Sart-lez-Spa, Polleur, Francorchamps et Stoumont).
- 1 établissement de Tourisme Social (Sol Cress avec 164 chambres);
- 2 terrains de camping : Parc des Sources (170 emplacements) et Havette (49 emplacements); dans les environs, se trouvent aussi les campings « Chalet Suisse » (à Sart-lez-Spa avec 40 emplacements), « Touring Club » (à Sart-lez-Spa avec 270 emplacements) et « Polleur »;
- 1 centre de vacances : Domaine de Mambaye.

Le tourisme d'appartement a pris un grand essor. On peut dire que la plupart des hôtels sont assez confortables. Ils se sont répandus à Spa avec des concentrations sur la place Royale et sur l'avenue Reine Astrid. La circulation intense et bruyante offre un contraste criant avec le calme que respire la station thermale.

Lors des dernières années, plusieurs hôtels renommés (comme Park, Olympic, Lac) ont disparu. Ils ont été remplacés par d'autres. Pour montrer *la régression dans l'industrie hôtelière* de Spa, nous avons consulté le guide rouge (hôtels) de Michelin pour la période 1930-1995. Nous pouvons en déduire les choses suivantes :

- la qualité des hôtels a diminué à cause de la disparition de plusieurs hôtels de luxe, qui se situaient presque tous au centre de la ville;

Tableau 2 - Évolution de prestations et de nombre de curistes aux Thermes de Spa (1921-1994)

	Année	Curistes libres	Curistes sociaux	Total	Nombre du curistes
	1921	23.447	-	23.447	1.379
	1930	51.002	-	51.002	3.000
(1)	1940	4.231	-	40.231	249
(2)	1950	29.297	64.537	93.834	5.520
	1960	24.996	106.988	131.984	7.764
	1970	18.765	151.005	169.770	9.986
	1980	20.474	122.196	142.670	8.392
	1985	21.192	88.330	109.522	6.442
	1986	21.036	90.950	111.986	6.587
	1987	18.668	47.051	65.719	3.866
(3)	1988	20.982	25.709	46.691	2.276
	1989	16.862	41.353	58.215	3.452
(4)	1990	17.059	42.127	59.186	3.846
	1991	24.317	46.756	71.073	4.302
(5)	1992	31.938	46.462	78.400	4.989
	1993	27.565	35.799	63.364	3.466
(6)	1994	30.841	24.960	55.801	3.905
Remarques : (1) 1940 : Années de guerre (2) 1949 : Sécurité Sociale 1950 : Création Heures Claires (3) 1987 : Décision Val Duchesse (4) 1989 : A.R. 500 Cure Thermale Heures Claires (5) 1991 : Programme Remise en Forme (6) 1993 : Ticket modérateur - récession					

Source : Les Thermes de Spa.

- la capacité des hôtels a fort diminué (l'Hôtel Britannique - où le Kaiser Guillaume II d'Allemagne signa sa renonciation au trône en 1918 et les généraux Eisenhower et Montgomery y négocièrent en 1945 - compta même 120 chambres en 1930);

- plusieurs hôtels se situent actuellement hors du centre; l'hôtel renommé Dorint à Balmoral en est un bon exemple.

Les facteurs explicatifs sont :

- la différenciation des logements a augmenté énormément depuis la Seconde Guerre mondiale (par ex. grâce au développement du tourisme d'appartement et du tourisme social / thermalisme);

- les nouveaux hôtels sont très grands (par ex. en cas d'une chaîne d'hôtels : la S.A.) ou bien petits (en cas d'une entreprise familiale, étant donné les frais énormes); la plupart des vieux hôtels ne peuvent pas être modernisés sans grands efforts financiers; c'est pourquoi on leur a donné une autre destination dans la plupart des cas (nous constatons le même phénomène à la Côte belge);

- Le besoin d'une localisation centrale des hôtels en fonction du transport motorisé est devenu plus petit par rapport au passé; la proximité de la gare était alors essentielle pour les hôtels.

6. LES ATTRACTIONS TOURISTIQUES

La plus grande attraction touristique de Spa se base évidemment sur le thermalisme. Nous renvoyons aux sources et aux établissements de cure que nous avons traités ci-dessus. L'accessibilité facile aux sources offre la possibilité de remettre à neuf les ressources physiques au moyen du vélo (on peut louer des vélos à la gare de Spa) ou à pied (il y a plusieurs promenades pédestres balisées). En cours de route, on peut regarder plusieurs bâtiments importants ou visiter des musées, s'arrêter au Musée de la Forêt ou à l'arboretum de Tahanfagne. En outre, les possibilités de récréation sportive ne manquent certainement pas, par ex. les sports d'hiver (ski alpin et ski de fond), les sports nautiques, le tennis, le golf, l'équitation, l'aviation. Ces attractions touristiques dérivées sont en relation

étroite avec le thermalisme. Le *Casino de Spa*, le plus ancien du monde, se situe à côté de l'institut thermal. Il fut construit en 1762 par le Prince-Évêque de Liège de l'époque, Jean de Bavière. C'est un bâtiment de style néo-classique depuis sa modernisation complétée en 1912. Il couvre une superficie de presque 6.400 m². Ouvert pendant toute l'année, il sert de centre culturel pour Spa. Le groupe britannique Mecca Leisure, qui exploite le casino, envisage la construction d'un nouvel hôtel de luxe au centre de la ville avec l'intention de procurer aux touristes riches un logement près de l'institut thermal et du casino.

7. SPA MONOPOLE

La firme *Spa Monopole*, le plus grand atelier de mise en bouteilles en Belgique pour des boissons non alcoolisées (des eaux et des limonades) se trouve en face de la gare de Spa. On peut expliquer historiquement cette localisation, vu qu'autrefois le train était le seul moyen de transport pour les boissons. A présent, on les transporte uniquement par camion. Ces poids lourds causent quand même du dérangement au centre de la ville. L'ancienne gare de marchandises est maintenant une gare terminus pour passagers, curistes ou touristes.

L'atelier de mise en bouteilles (environ 80.000 bouteilles par heure ou 75 millions par an) fut fondé en 1921 et il appartient à présent au groupe Spadel (coté en Bourse de Bruxelles). Spadel est un groupe dont l'activité est centrée sur le soutirage et la commercialisation d'eaux minérales naturelles de faible minéralisation. Spadel offre aussi une gamme très variée de limonades et de sirops de fruits. Un laboratoire de recherche et d'hydrogéologie complète ces activités.

Spadel est très fortement implanté dans le marché du Bénélux où il occupe une position de premier ordre. Il est composé de sociétés de production, de commercialisation (aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Allemagne, aux États-Unis et au Portugal) et de services. Le groupe comprend les sociétés Spa Monopole, Bru-Chevron, Spontin, Brecon (au Pays de Galles) et Empresa das Aguas do Alardo (au Portugal).

La politique de l'environnement et son impact sur les emballages paraissent prédominer dans l'évolution de ce groupe. Les développements dans ce domaine se suivent toujours plus vite et ce sont surtout les différences entre les politiques des membres de la Communauté Européenne qui compliquent le planning industriel. Pour mieux répondre aux nouveaux changements, la S.A. Spa

Monopole fait partie de l'« European Recovery and Recycling Association » (l'ERRA). Ce regroupement a pour but de stimuler le recyclage d'emballages, choisissant une approche globale axée sur tous les matériaux. En réponse à la situation modifiée au marché néerlandais (l'introduction d'une consigne sur chaque bouteille vendue en plastique), Spa Monopole a développé et lancé des emballages spécifiques, notamment une bouteille PET.

Le tableau 3 fait une comparaison entre le chiffre d'affaires et le bénéfice net pour le Groupe International Spadel et Spa Monopole. Les conditions atmosphériques se répercutent sur la consommation des eaux et des limonades. Aussi, la législation et la situation économique influencent la consommation. Les Rapports Annuels expliquent en détail cette évolution. En ce qui concerne 1991, la baisse du bénéfice s'explique surtout par la mauvaise saison, dans une période de conjoncture économique moins favorable (Guerre du Golfe en 1991). La famille du Bois possède 49% des actions et le groupe de mise en bouteilles Interbrew a une participation de 34,8%. Le marché des actions libres se limite à environ 24.000 titres. De tous côtés, on considère Interbrew comme le propriétaire exclusif futur de Spadel.

Le tableau 5 fait une comparaison entre le nombre de nuitées en 1979 et 1993 selon les possibilités d'hébergement. Actuellement, ce sont les hôtels qui hébergent le plus grand nombre de touristes (43,1% en 1993). L'établissement thermal «Les Heures Claires» prend la deuxième place.

Le tableau 6 donne le nombre de nuitées dans les hôtels spadois selon le pays de provenance des touristes pour la période 1979-1993. Nous pouvons en conclure que ce sont les Belges (70,0% en 1993) qui constituent le groupe de touristes le plus important, suivi des Néerlandais (15,3%), des Allemands (4,5%), des Français (3,7%), des Anglais (2,5%) et des Italiens (1,1%).

8. LES DONNÉES STATISTIQUES

Le tableau 4 montre l'évolution du nombre de nuitées à Spa de 1977 à 1993.

Tableau 3 - Le chiffre d'affaires et le bénéfice net du Groupe International Spadel et du Spa Monopole, (1990 - 1994)

	Le chiffre d'affaires (en milliard de FB)					Le bénéfice net (en millions de FB)				
	90	91	92	93	94	90	91	92	93	94
Groupe International Spadel	8,1	8,2	9,0	8,5	8,8	416	268	249	340	232
Spa Monopole	7,1	7,1	7,7	6,5	6,9	150,5	111,4	104,8	64,3	60,9

Source : Spadel, Rapport Annuel, 1990-1994.

Tableau 4 - L'évolution du nombre de nuitées à Spa (1977-1993)

Année	Total
1977	518.256
1978	524.917
1979	518.278
1980	554.568
1984	505.059
1985	472.841
1986	477.648
1987	363.901
1988	324.982
1989	355.374
1990	363.471
1991	289.246
1992	282.936
1993	255.820

Source : Spa, l'Office du Tourisme (1977-1990).
Bruxelles, Institut de Statistique (1991-1993).

Tableau 5 - Nombre de nuitées à Spa selon les possibilités d'hébergement (1979-1993)

	1979	1989	1990	1991	1992	1993
Hôtels	110.878	112.351	122.450	72.708	120.657	110.260
Campings						
- Camping des Sources	6.140	8.641	7.702	10.131	10.271	11.949
- Camping Havette	1.964	2.113	1.784			
Appartements	5.800	5.400	5.472	-	-	-
Établissements thermaux Les Heures Claires	177.300	65.484	68.797	103.766	72.277	57.600
Colonies de vacances						
- Armée du Salut	4.713	3.863	2.463	colonies de vacances = 35.288	colonies de vacances = 0	colonies de vacances = 0
- Fleur d'Ardenne	6.693	-	-			
- Home les Buissons	5.156	-	-			
- Home Don Bosco	11.643	-	-			
- Home Annette et Lubin	13.447	8.583	8.583			
Centre de Nivezé	72.331	67.641	70.001			
Logis Militaires de Vacances	23.869	20.600	22.519	tourisme social = 67.353	tourisme social = 79.731	tourisme social = 76.011
Colonie Scolaire	41.915	-	-			
Golf Hôtel (Crédit Communal)	14.230	16.034	17.559			
Auberge de jeunesse	22.099	23.689	23.503			
A.D.E.P.S.	-	20.975	22.638			
Total	518.228	355.374	363.471	289.246	282.936	255.820

Source : Spa, Office du Tourisme (1979-1990), Bruxelles, Institut de Statistique, (1991-1993).

Tableau 6 - Nombre de nuitées dans les hôtels spadois selon le pays de provenance des touristes (1978-1993)

Le pays de provenance	1978	1979	1989	1990	1991	1992	1993
Belgique	75.818	83.243	76.162	82.463	49.223	88.117	77.129
Allemagne	3.324	3.677	9.063	4.979	4.063	4.519	4.983
Autriche	80	80	122	83	69	62	41
Grande-Bretagne	1.189	955	2.277	4.363	1.914	2.931	2.717
Danemark	70	63	328	136	115	47	80
Espagne	48	106	202	636	92	236	156
France	1.425	2.339	4.086	3.260	2.006	6.370	4.110
Grèce	33	87	15	22	22	16	22
Irlande	6	56	151	97	243	44	75
Italie	183	841	667	1.241	964	1.560	1.159
Luxembourg	224	76	457	266	284	677	631
Norvège	60	169	10	72	117	12	8
Pays-Bas	16.618	14.379	16.607	11.565	11.547	13.608	16.882
Portugal	10	403	24	78	86	30	116
Suède	193	262	276	194	178	165	94
Suisse	364	299	480	268	251	270	226
Turquie	11	53	43	54	52	3	6
U.R.S.S./ GOS	11	11	9	28	7	137	6
Autres pays européens	529	354	308	633	240	212	106
Japon	61	330	186	523	140	368	363
États-Unis	405	651	598	1.171	835	797	453
Autres pays	2.137	2.444	280	318	260	476	897
Total	102.799	110.878	112.351	112.450	72.708	120.657	110.260

Source : Spa, Office du Tourisme (1978-1990). Bruxelles, Institut de Statistique (1991-1993).

NOTES

Les auteurs remercient Lic. Patrick Meeus (Traducteur), pour l'assistance de la traduction de cette article.

- (1) A première vue c'est une explication très acceptable, vu qu'elle lie le nom de la ville à la présence de sources. Toutefois Patrick Meeus a constaté que cette hypothèse, originaire du Guide Bleu-Belgique, n'est pas du tout unique et que plusieurs historiens la mettent en doute. Nous nous référons au mémoire de Patrick Meeus (1995: 60-64) pour un aperçu des étymologies proposées.

RÉFÉRENCES

- [1] CGER, 1987, *Histoire d'Eaux. Stations thermales et balnéaires en Belgique XVI - XX^e siècle*, Bruxelles, 316 p.
- [2] CRISNER, L.M., 1983, *Het water van Spa : de merkwaardige geschiedenis van het water van Spa*, SPA Monopole S.A., 103 p.
- [3] CROUTIER, A.L., 1992, *Taking the Waters, Spirit-art-sensuality*, Abbeville Press, New York, 224 p.
- [4] DEFERT, P., 1966, *La localisation touristique : problèmes théoriques et pratiques*, AIEST, Vol. 7, Bern, 143 p.
- [5] DE GROOTE, P., 1966, *Tourisme*, Tongeren, 268 p.
- [6] DE GROOTE, P. 1993, *Toerisme / Tourisme, 2de Nationale Atlas van België I 2d Atlas national de Belgique*, NGI-IGN, Brussel-Bruxelles, pl. VIII.20 + texte.
- [7] DE GROOTE, P., 1995, *Panorama op Toerisme*, Garant, Leuven-Apeldoorn, 442 p.
- [8] DE GROOTE, P., MOLDEREZ, I., 1993, *Ronde van België, een toeristisch-geografische verkenning. Deel 1 Kempen en Ardennen I Deel 2 Kust en Achterland*, Garant, Leuven-Apeldoorn, 231 p. + 231 p.
- [9] ESHUSIUS, M., 1990, *Reisboek Kuuroorden in Europa*, Bosch & Keuning, Baarn, 159 p.
- [10] KOECK, P., 1979, *Grenzeloze Ardennen : in woord en beeld*, Standaard Uitgeverij, Antwerpen, 197 p.
- [11] MEEUS, P., 1995, *Ronde van België : Spa, het oudste kuuroord van Europa*, Thèse de la KVH Antwerpen, 99 p. + annexes.

- [12] MICHELIN, 1930-1995, *Guide Rouge Belgique - Benelux*.
- [13] ROBINSON, H., 1976, *A geography of tourism*, Aspect - Geographies, MacDonald & Evans, Londres, 476 p.
- [14] SPADEL, années diverses, *Rapport annuel*.
- [15] TOURING CLUB DE BELGIQUE, 1995, *Cent ans de tourisme en Belgique*, Lannoo, Tiel.
- [16] UGEUX, J.M., 1988, *Wandelingen door het Land van het Stromende Water, Spa, Stavelot, Malmédy*, Artis Historia, Bruxelles, 144 p.
- [17] WECHSBERG, J., 1979, *The lost world of the great spas*, Harper & Row Publishers, New York, 208 p.

Patrick DE GROOTE & Ingrid MOLDEREZ
Limburgs Universitair Centrum
Universitaire Campus
3590 DIEPENBEEK, BELGIQUE